

Déboires en studio



Les studios de Zurich avaient été inaugurés en 2018, lors du lancement de la chaîne anglophone. KEYSTONE/GAËTAN BALLY

La télé nyonnaise espère éviter la tourmente

La chaîne CNN Money est en manque de liquidités. Elle partage à Gland un tout nouveau studio avec Nyon Région Télévision.

Raphaël Ebinger

Le MediaGo Digital Production Center de Gland n'a pas encore été inauguré que la télévision qui devait le faire rayonner affronte de grandes difficultés financières. La société de production MediaGo aurait dû fêter l'ouverture officielle de ses locaux en début d'année. Le confinement l'en a empêché. La crise sanitaire a eu des effets plus douloureux encore. Le principal utilisateur de ce pôle média a particulièrement souffert de la baisse de ses revenus. CNN Money Switzerland (CNN MS), chaîne anglophone spécialisée dans l'économie au bénéfice d'une licence d'exploitation de la marque CNN, a des poursuites pour plus de 1 million de francs en Suisse, selon «PME Magazine». Elle avait été lancée en janvier 2018.

Le CEO de CNN MS, Christophe Rasch, explique dans une déclaration écrite envoyée par son communicant: «Tout en honorant salaires et charges sociales, et en préservant nos emplois, nous connaissons des difficultés de trésorerie et travaillons d'arrachepied, avec le conseil d'administration, à trouver des solutions durables, sans avoir bénéficié d'une quelconque aide fédérale.»

Un dirigeant en fuite

L'avenir de la chaîne anglophone, qui emploie 27 collaborateurs, paraît incertain. D'autant plus que son conseil d'administration doit faire face à d'autres remous. Un de ses membres aurait fui son pays, le Bangladesh, après avoir été impliqué dans une tentative d'homicide, selon le site spécialisé *Gothamcity.ch*, basé à Lausanne. Ron Haque Sikder aurait essayé de tuer un banquier d'Exim Bank, à Dacca, avant de prendre la fuite à bord d'un avion-ambulance. «Toute allégation concernant la vie privée d'un de nos membres du conseil d'administration ou d'un actionnaire minoritaire ne concerne pas notre société, CNN Money Switzerland SA. Si l'une de ces allégations devait être confirmée à l'avenir par une cour de justice, la société prendra les mesures ap-

propriées. Cette situation n'a aucun lien avec la marche opérationnelle de l'entreprise», déclare encore Christophe Rasch.

«Le Temps» rapportait vendredi que CNN Money Switzerland devait pourtant son existence à la riche famille Sikder, qui avait l'habitude de combler le manque de liquidités de la chaîne en injectant de l'argent dans le média. Une générosité qui a aussi permis de financer une partie des aménagements des studios de Zurich et de Gland.

Les liens avec NRTV

La collectivité publique a aussi mis de l'argent dans le studio de Gland. La Région de Nyon, qui regroupe la plupart des communes du district, a participé à hauteur de 200'000 francs. Un investissement lié à la présence de Nyon Région Télévision (NRTV) dans les locaux du Geneva Lake Media Center. Le média local, largement subventionné par les communes, veut rester serein par rapport aux difficultés de sa grande sœur anglophone. «On aimerait mieux que tout aille bien, mais la situation de CNN Money ne devrait pas avoir d'effets sur NRTV, souligne Daniel Rossellat, président de Communyon, l'association qui chapeaute la télévision régionale. Les deux entités sont étanches.»

Il n'empêche, si les sociétés sont cloisonnées, elles ont des liens évidents. MediaGo, la société qui gère le studio de Gland, a aussi le mandat pour fournir la plupart des contenus de la chaîne régionale. La direction de MediaGo et de CNN MS est par ailleurs la même. À sa tête, on retrouve Christophe Rasch, l'homme de télévision qui a créé La Télé valdo-fribourgeoise avant de la quitter abruptement quand celle-ci s'était retrouvée dans une situation financière compliquée.

«Les développements concernant CNN MS, quels qu'ils soient, n'ont aucun impact sur l'activité de la société MediaGo ni sur NRTV, ces deux sociétés étant indépendantes de CNN MS», peut-on lire dans la déclaration de Christophe Rasch, qui précise aussi que le pôle média de Gland n'est pas non plus touché par les difficultés de la chaîne économique.

De quoi rassurer la petite équipe de cinq journalistes et techniciens de NRTV qui a intégré ses nouveaux bureaux en début d'année. Elle attend encore pour profiter pleinement des studios équipés des dernières technologies et dont le plus grand mesure 180 m². Après quelques mois de télétravail, elle retrouvera son rythme habituel à la rentrée.

Participatif et durable, le Vorace nourrira le Vortex

Alimentation
Une épicerie coopérative devrait naître cet automne dans le nouveau bâtiment d'habitation du campus universitaire de Dorigny.

Le Vorace offrira «une alternative en matière d'alimentation». C'est en tout cas l'ambition de l'association LaMoViDA (Laboratoire des modes de vie durables et alternatifs) qui porte ce projet d'épicerie «sociale, collective et durable» au sein du Vortex, le nouveau bâtiment d'hébergement du campus de Dorigny. Concrètement, il s'agit de proposer des produits locaux,

de saison, en vrac et en réduisant les intermédiaires. Le tout en fonctionnant sous forme de coopérative en propriété collective. «Nous imaginons une bulle qui fonctionnerait différemment, d'une manière très horizontale et en parallèle des modes de consommation majoritaires, indique Antoine Pochon, membre de LaMoViDA. L'idée pouvait paraître utopiste à l'origine mais, actuellement, on se rend bien compte qu'elle est légitime.» Le Vorace s'adressera aux étudiants mais aussi au personnel des hautes écoles et aux riverains.

L'ouverture est espérée pour le 1^{er} octobre et les initiateurs ont commencé à prendre contact avec

«Nous imaginons une bulle qui fonctionnerait différemment»

Antoine Pochon, l'un des initiateurs

des producteurs de la région. Ils privilégient les exploitations «engagées dans une démarche d'agriculture biologique, d'agroécologie, de biodynamie et de permaculture». L'objectif est de fixer des marges qui permettent la viabilité de l'épicerie tout en rémunérant correctement les fournisseurs. «Il

s'agit donc d'offrir une alimentation durable à prix abordables tout en dynamisant l'économie locale», souligne Antoine Pochon.

Le projet du Vorace est soutenu à hauteur de 10'000 fr. par le programme U Change, qui encourage les initiatives étudiantes en matière de développement durable. L'Université de Lausanne offre quant à elle l'équivalent en nature, à savoir les mois de loyer d'août à décembre 2020, ainsi qu'un appui logistique. La première mise en vente des parts sociales, prévue en septembre par le biais d'un financement participatif, doit permettre de compléter le budget de lancement. **Romarc Haddou**

Une expo à la place du Festival des artistes de rue

Vevey

Des photos, des affiches et un concours de selfies, place Scanavin, rappellent aux 30'000 spectateurs du Festival que le rendez-vous est reporté à 2021.

La décision avait été communiquée début mai: pas de Festival des artistes de rue cette année, Covid oblige. Aurait-on pu imaginer les petites scènes disséminées dans la ville, avec un nombre limité de spectateurs, mais sans le cœur de l'événement sur la place Scanavin? «Tout ce que nous déployons sur la place - bars et cuisine - nous permet de faire vivre le festival. Nous ne pouvions pas nous permettre de nous en priver», explique Patrice Matthey, responsable de la communication.

Pour tout de même adresser un clin d'œil aux 30'000 spectateurs habituels de l'événement, les organisateurs ont installé dès ce lundi et jusqu'au 23 août une petite expo photo sur la place Scanavin. Des bons moments du festival, agrémentés de l'intégrale des affiches de l'événement.

Chacun pourra se prendre en selfie devant le logo du festival

avec un concours à la clé: «La photo la plus sympa gagnera un sac réalisé avec des bâches des anciennes éditions du festival», explique Patrice Matthey.

En deuil

L'annulation a certes déçu l'équipe, mais c'est surtout le décès de l'un des leurs qui les aura marqués: membre du comité depuis 2008, Walter Scolaro (dit Walti) est mort subitement en avril dernier, à 59 ans. Membre fondateur de la compagnie des Glops, il était connu pour son «inaltérable bonne humeur».

«Dans l'expo, sa photo est mise en évidence parmi d'autres bénévoles, c'est notre façon de lui rendre un petit hommage», souligne Patrice Matthey. Sur son site, le Festival précise: «Pour vous, cher public, chers bénévoles, pour vous les artistes et pour moi, Walter, notre cher ami et membre du comité, parti bien trop tôt rejoindre les étoiles, nous aurions tant souhaité mettre en place dans notre édition 2020, une attention particulière pour te rendre hommage cette année. C'est pourquoi le comité y travaille déjà pour la version 2021.»

Stéphanie Arboit



L'expo est à voir jusqu'au 23 août sur la place Scanavin. DR

Agressés au tesson de bouteille dans un train

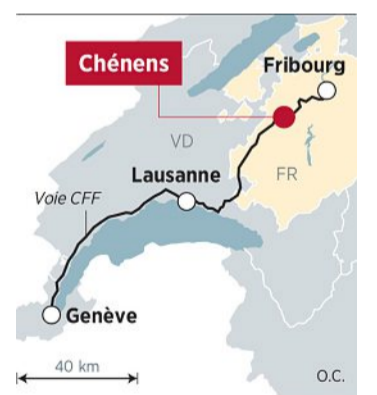
Broye fribourgeoise
Deux jeunes ont été grièvement blessés, mardi matin, dans l'intercity Genève-Fribourg, qui a dû être stoppé et évacué à la hauteur de Chénens (FR).

Ce mardi en milieu de matinée, un train intercity de la ligne Genève-Fribourg a été le théâtre d'une très violente agression. Un homme de 26 ans s'en est pris à une passagère de 27 ans, l'attaquant avec un tesson de bouteille. L'agresseur présumé a ensuite dirigé son arme contre un jeune homme de 20 ans qui tentait de s'interposer.

La Centrale d'engagement et d'alarme, contactée à 10 h 25, a immédiatement dépêché deux ambulances et plusieurs patrouilles de police. «Nous ne pouvons pas entrer dans les détails pour des questions de respect de la sphère privée, mais les victimes sont sérieusement blessées, nous répond le porte-parole de la police cantonale fribourgeoise, Bertrand Ruffieux. Il s'agit d'une affaire très importante, d'un événement tragique.»

Motifs inconnus

Le train, qui circulait de Genève à Fribourg, a été arrêté en urgence à proximité de la gare de Chénens (à 18 km de Fribourg), où la quarantaine de passagers a été évacuée. «L'auteur présumé, un homme de 26 ans, a dû être ma-



trisé et a été interpellé par les policiers dans le train. Il a été placé en arrestation provisoire, précise la police fribourgeoise. Ses motifs et son identité sont pour l'instant à déterminer.»

Une agression comme celle-ci est extrêmement rare dans les transports publics, rappellent les CFF. «Les CFF et leur personnel sont profondément touchés par l'agression survenue ce matin dans le train, commente Jean-Philippe Schmidt, porte-parole. Ils forment leurs vœux de prompt rétablissement aux victimes.»

L'entreprise a organisé la suite du transport des voyageurs évacués. Ils ont pu poursuivre leur déplacement avec environ une heure de retard. L'incident n'a pas eu de grandes conséquences sur le trafic, si ce n'est la suppression d'un train entre Fribourg et Lausanne, entraînant un retard de 30 minutes environ. **Lucie Monnat**